

**ÉLISA LEMONNIER,
FONDATRICE DE LA SOCIÉTÉ
POUR L'ENSEIGNEMENT
PROFESSIONNEL DES FEMMES**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649771943

Élisa Lemonnier, Fondatrice de la Société pour l'Enseignement Professionnel des Femmes by
Ch. Lemonnier

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

CH. LEMONNIER

**ÉLISA LEMONNIER,
FONDATRICE DE LA SOCIÉTÉ
POUR L'ENSEIGNEMENT
PROFESSIONNEL DES FEMMES**

ÉLISA

LEMONNIER

0

ÉLISA
LEMONNIER

FONDATRICE DE LA SOCIÉTÉ

POUR

L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL DES FEMMES

DEUXIÈME ÉDITION

PARIS
IMPRIMERIE CUSSET ET C^e
RUE MONTMARTRE, 123

1874

U. S. LIBRARY

July 1, 1914.

Bequest of

Georgina Lowell Putnam ✓

Inc 8387.9.2

THE HISTORY OF THE UNITED STATES
OF AMERICA

BY

JOHN B. HENNING

NEW YORK
G. P. PUTNAM'S SONS
1891

Mes chers Enfants,

C'est à vous, c'est à vos chères femmes, que je veux offrir cette édition.

Depuis neuf ans passés que votre Mère nous a quittés, sa mémoire nous soutient, nous encourage, nous unit.

Des amies dignes d'elle continuent son œuvre. Les écoles qu'elle a fondées se multiplient à Paris, et se propagent en France et à l'étranger. A Paris seulement, plus de six cents jeunes filles y reçoivent aujourd'hui l'instruction et l'éducation.

A cause de votre Mère, mes chers Enfants, le nom que nous portons est glorifié et béni.

CH. LEMONNIER.

Paris, 31 octobre 1874.

Ma chère Femme,

Pendant trente-quatre ans, j'ai partagé ta vie ; pendant trente-quatre ans, nous avons mis en commun nos travaux, nos douleurs, nos espérances et nos joies. Nous nous étions donnés l'un à l'autre volontairement, volontairement nous sommes restés unis, et jamais notre union n'a fait tort à notre liberté : nous avons chacun travaillé selon nos forces, suivant notre vocation.

J'ai vu naître chez toi la pensée de l'œuvre à laquelle ta mémoire demeure justement attachée ; sans autre ressource que l'énergie passionnée d'un courage infatigable, débile de corps, mais forte de cœur et de volonté, je t'ai vue, pendant quatorze ans, grouper peu à peu tes amies, communiquer ton enthousiasme, étendre doucement le rayonnement de ta pensée, fournir, sans autre limite que

les besoins de l'œuvre, les trésors inépuisables de ton dévouement, exercer, sans le savoir, le doux empire que donne la simplicité unie à l'intelligence et à la bonté, jusqu'au jour où, dans ce petit local de la rue de la Perle, vous avez pu, femmes généreuses, recueillir votre seule récompense : la joie de fonder la première école laïque et libre qui ait été ouverte pour l'*Enseignement professionnel des jeunes filles*.

Laisse-moi donc, chère femme, rendre témoignage ; laisse-moi raconter brièvement ta vie ; permets que je fasse voir avec quelle simplicité peuvent se faire les grandes choses quand elles viennent du cœur. Tu n'as jamais été ni humble ni orgueilleuse, mais toujours vraie, cordiale, sincère ; tu as cherché le bien pour lui-même ; tu l'as fait parce que tu as cru qu'il était bon de le faire.

Que le grand exemple que tu as donné ne soit point perdu. Dans quelques années, ces trois cents jeunes filles qui t'ont vue, émue, souriante, et déjà frappée de loin par la mort, présider à leurs travaux et à leurs fêtes, dans quelques années, ces jeunes filles seront devenues mères à leur tour ; avec les saines traditions de l'École professionnelle, elles emporteront dans leur foyer le souvenir de tes vertus ; tes paroles pénétrantes sont gravées dans leur pensée ; ta noble et sereine figure est empreinte dans leur cœur. Je voudrais aider à la pieuse mémoire